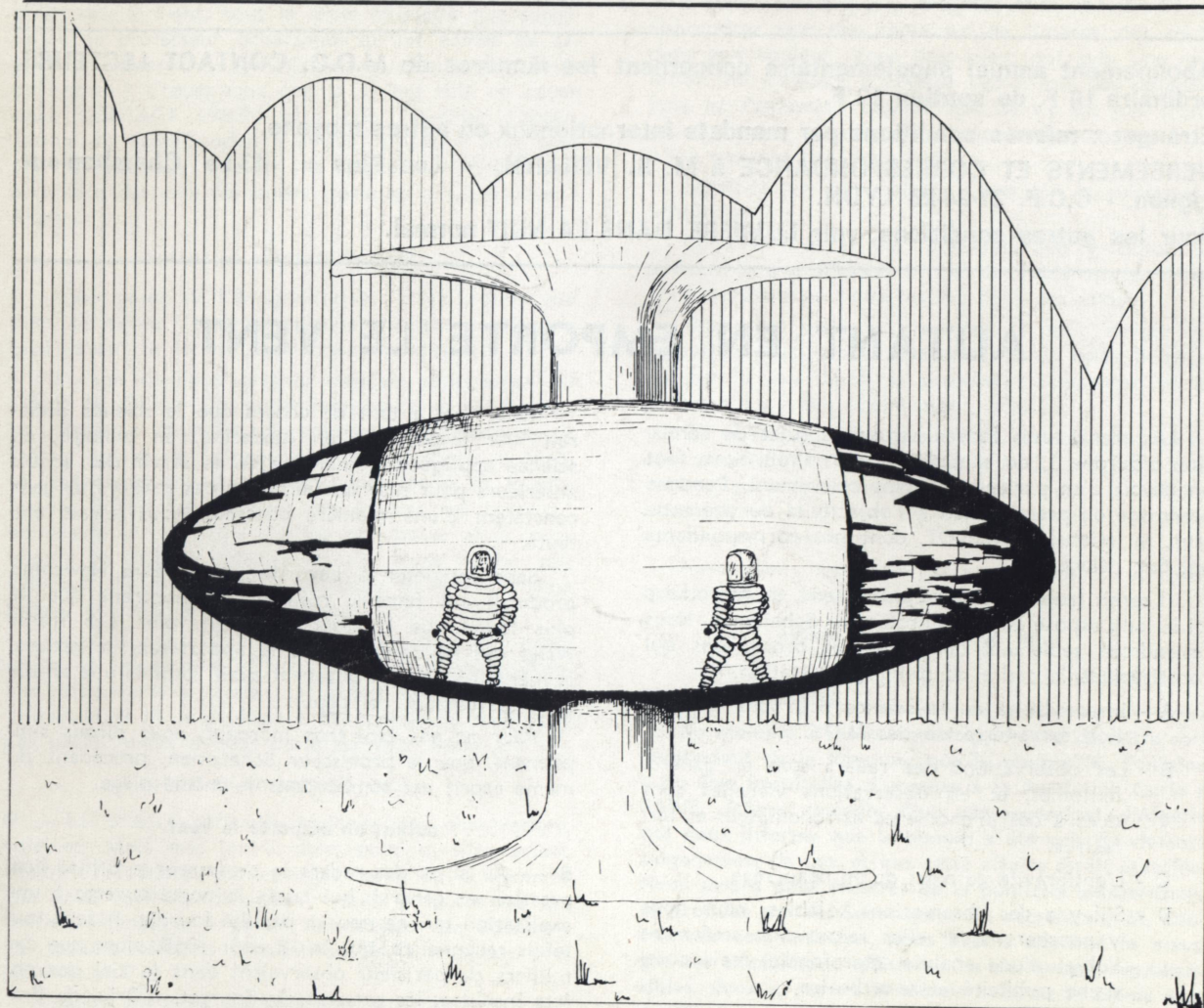


LUMIÈRES DANS LA NUIT

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES
CONTACT LECTEURS



A LA REUNION, DANS LA PLAINE DES CAFRES (page 10)

LES INFORMATIONS DE NOS LECTEURS

pages 3 à 12

LES FAITS INSOLITES

pages 13 à 15

LA TRIBUNE DES JEUNES

pages 12 et 13

LUMIÈRES DANS LA NUIT - Fondateur : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

TABLE DES MATIERES

pages	
2	Autant en emporte le vent.
3 à 12	Les observations.
9	Nouvelle des Cercles.
12 à 13	La Tribunes des jeunes.
13	Les faits insolites.

ATTENTION !

SEULE L'ENVELOPPE D'ADRESSE INDIQUE ET PORTE LA MENTION QUE VOTRE ABONNEMENT EST TERMINE, ACCOMPAGNE D'UNE FLECHE ROUGE VISIBLE

TOUTE REPRODUCTION D'ARTICLES (MEME PARTIELLE) DE DESSINS, DE PHOTOGRAPHIES, DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNEE DU NOM DE LA REVUE, ET DE SON ADRESSE.

Abonnement annuel supplémentaire concernant les numéros de M.O.C. CONTACT LECTEURS, ordinaire 10 F, de soutien 12 F.

Etranger : mêmes conditions par mandats internationaux ou autres moyens.

VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE à M. R. VEILLITH, « Les Pins », 43-Le Chambon-sur-Lignon. - C.C.P. 27-24-26 LYON.

Pour les autres conditions, voir LUMIERE DANS LA NUIT normal.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

Les nombreuses lettres reçues au sujet de l'émission d'Europe 1, du samedi 14 sept. 1968, nous font un devoir d'en parler, du moins brièvement. Rendons hommage en premier lieu à l'objectivité du présentateur, M. Michel LANCELOT, dont nos correspondants ont fait l'éloge.

Il serait trop long, et de plus oiseux, de reproduire ici le long exposé de M. le professeur Schatzman. Nous retiendrons seulement quatre de ses conclusions qui constituaient le cadre de son argumentation.

- A - Impossibilité de la science pour une explication extra-terrestre des M.O.C.
- B - Les observations des radars sont en général fantômes, et les observations visuelles sont dues à des phénomènes astronomiques et terrestres.
- C - L'antigravité ce n'est qu'un beau rêve.
- D - S'il y a des observations valables, nous nous y pencherons, et elles feront non seulement l'objet d'une analyse approfondie, mais aussi d'une publicité extraordinaire.

NOTRE POINT DE VUE PERSONNEL

A. — Quand on interroge officiellement, un représentant d'une science officielle, sur un sujet, disons aberrant, il y a une équivoque qui s'instaure, dans l'esprit de celui qui écoute.

Que peut officiellement répondre ce savant, sinon faire état des limites de sa science, et nous entretenir de l'impossibilité d'y trouver une place, pour le phénomène, tel que nous le concevons. Depuis longtemps nous le savons, espérer qu'il put en être autrement ce serait conserver des illusions.

Mais, il y a tant de choses que la science déclarait hier impossible, en médecine, en biologie, en science appliquée... etc... que de se servir des acquis antérieurs pour nier les faits, que des milliers de gens constatent d'une manière concrète, nous paraît une faute.

Sans remonter à Lavoisier, le célèbre Newcomb produisit un fameux mémoire, démontrant que le plus lourd que l'air ne pouvaient voler. Les frères Wright qui ne l'avaient pas lu apportèrent la preuve, la même année, que le savant avait commis une erreur dans ses calculs... et depuis...

Pour ne pas être trop mordant, nous dirons simplement, que le professeur Schatzman, procédant du même esprit est tombé dans le même piège.

..... autant en emporte le vent.

B — Au sujet des radars le professeur a utilisé l'expression en général, qui laisse la porte ouverte à une explication qui ne nous a pas été fournie. Il faut toutefois reconnaître, que le 18 août 1968, alors que des milliers de parisiens observaient dans le ciel des objets insolites, les services du Bourget, d'Orly, de Brétigny, dans un cœur unanime déclaraient qu'ils ne voyaient rien. Jusqu'à la Météo nationale, et l'observatoire de Meudon qui sont venus faire chorus à ce concert officiel. A s'en tenir à ces dénégations, le professeur Schatzman a parfaitement raison, les radars ne voient rien... que les « anges » disait Orly. Bien mieux Brétigny alerté par un témoin, alors qu'un de ces engins se trouvait à la verticale de son terrain a répondu qu'il ne voyait rien aux personnes en train de l'observer. Si ce sont ces genres de réponses qui sont destinées à emporter une conviction, il vaudrait mieux, pensons-nous, ne pas les utiliser, car elles font sourire... de la bouche d'un scientifique.

A ce qu'il paraît aussi, mes amis, nous n'observons visuellement que des phénomènes astronomiques et terrestres, et M. le professeur Schatzman pour nous en convaincre, utilise, depuis sa table de travail, l'exposé du professeur Menzel, qui outre-atlantique s'est fait le champion de cette théorie.

Nous aurions, et de beaucoup, préféré qu'il nous présente un travail personnel, sur des cas bien de chez nous, (nous sommes en mesure de lui en soumettre un choix) plutôt que de se référer à M. Menzel, connu seulement de quelques spécialistes ; il aurait été assurément plus convaincant.

Les phénomènes que publie LUMIERES DANS LA NUIT, depuis 11 ans sont d'ailleurs si extraordinaires, qu'ils mériteraient, sous la seule étiquette que suggère M. le professeur Schatzman qu'une armée de savants s'intéresse à eux. Croyez-vous qu'on le fasse en France ? Croyez-vous que le savant mis en cause dans CONTACT (93-94 bis) pour élucider l'observation du Nord-Soudan a relevé le gant ? Non bien sûr. Croyez-vous que M. le professeur Schatzman acceptera de nous demander quelques cas à étudier ? Alors...

..... autant en emporte le vent.

C — Au sujet de l'antigravitation, il se trouve que dans ce même n°, un tout jeune étudiant a relevé le gant, avant la lettre, pourrions-nous dire.

Il s'agit de deux savants français appartenant au CNRS. M. Olivier Costa de Beauregard et M. Goillot. Le premier a construit une théorie révolutionnaire sur l'effet inertiel de Spin et le second a conçu et réalisé l'expérience qui en prouve le bien-fondé. M. le professeur Schatzman ne peut pas ignorer ces travaux : on appuie sur un bouton, le courant passe, et le corps témoin se déplace sans qu'aucune force ne lui soit appliquée. Autrement dit il a perdu sa masse, mieux même, elle est devenue négative.

Ce n'est donc plus un rêve, mais déjà une expérience de laboratoire, et pour demain un espoir. C'est une découverte capitale qui ouvre des perspectives immenses et M. le professeur Schatzman ne nous en a pas parlé, mieux il nous parle de rêve. Alors...

..... autant en emporte le vent.

D — La science officielle réclame des observations valables. Mais que faut-il donc pour qu'elles soient valables ? Prenons, par exemple, celle de la Réunion que nous relatons dans ce n°. Elle a toutes les garanties officielles. A partir de combien de Roentgen les savants officiels consentiront-ils à analyser une observation ?

Prenons un autre exemple, l'observation de Brazey-

en-Morvan, que nous vous présenterons au prochain n° de décembre.

Au départ un fait banal, que M. Menzel aurait sûrement réussi à caser dans les phénomènes atmosphériques : observation à 3 ou 4 km, d'un engin qui se pose dans une pâture, non loin d'un troupeau de brebis, c'est tout. Mais ce fait banal a déjà donné lieu à plus de 100 rapports de gendarmerie, qui n'ont même pas effleurés, sans doute, M. le professeur Schatzman dans sa tour d'ivoire. Mais LUMIERES DANS LA NUIT était présente en la personne de notre collaborateur et ami, M. TYRODE d'Evillers, Vous apprendrez que 2 brebis ont disparu, qu'une autre est morte sans explication vétérinaire, que deux autres ont suivi le même sort à quelques semaines d'intervalle. Vous apprendrez que des centaines de limaces ont muté dans leur couleur. Vous lisez bien, ont subi une mutation. M. TYRODE a adressé par 2 fois des échantillons au Professeur LAUTIE qui ne s'y est pas trompé. A l'heure actuelle elles sont toutes mortes. Et il n'y a pas que ces seuls faits.

Serait-ce un cas valable pour M. le professeur Schatzman ?

Combien il aurait été intéressant que des autopsies puissent être pratiquées sur les 3 brebis mortes. Elles nous auraient peut-être appris bien des choses.

Seulement voilà, il n'y avait là pour diriger les opérations aucun des représentants de cette Science, qui par la voix de M. le professeur Schatzman déclare que s'il y a des observations valables...

En vérité, quand on veut être présent pour saisir une manifestation du phénomène M.O.C., il faut commencer par s'y intéresser, comme nous le faisons nous mêmes, et il n'est en fait pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.

Aussi bien, nous sommes sans illusion, ces quelques lignes ne leur seront pas profitables.

..... autant en emporte le vent.

F. LAGARDE

DERNIERE MINUTE

Au moment d'insérer nous apprenons de notre correspondant de la Réunion, que le témoin M. Fontaine a du être hospitalisé d'urgence à la Fondation Curie à PARIS. Même nouvelle d'un correspondant d'Algérie qui nous informe que le témoin a été pris de violents saignements de nez, et que cette affaire serait étouffée. Nous serons donc frustrés de la publicité extraordinaire promise par M. Schatzman. En remerciant M. Lancelot de son émission, nous avons exprimé le vœu que ces dénégations officielles ne deviennent répréhensibles, dans le cas où le témoin subirait le même sort que les brebis de Brazey. Nous vous laissons juges.

De nos amis, abonnés et collaborateurs, nos informations

L'abondance des observations reçues, plus de la centaine, nous ont fait l'obligation de reporter à une publication ultérieure, celles antérieures à 1968, celles de 1968 sont déjà au nombre d'une cinquantaine. Nous nous excusons vivement auprès de nos fidèles informateurs. Nous ne manquerons pas de les diffuser toutes.

04 ALPES-BASSES

31 Juillet 1968, 21 h. 50

BARCELONNETTE

F. oui

Un engin volait à une altitude qui n'a pu être estimée d'une façon certaine, mais pendant son trajet il fut surveillé par 5 jeunes gens Phillipe Garcier 18

ans, Alain Ayasse, Danielle Martinez, Yves André (17 ans), Denis Martinez (12 ans).

Il apparut au-dessus de la montagne "La Sélane" (altitude 2900 m.) pour se diriger ensuite vers (La Tête de Louis XVI) (altitude 2405 m) survolant les communes de Thuiles et de Médans. Il se déplaçait très vite, non en ligne droite, mais au contraire en effectuant des zigzags au-dessus des terrains traversés. Deux gros faisceaux lumineux de lumière blanche placés de chaque côté éclairaient le paysage alentour.

Communiqué par Mme ROCLAY

05 ALPES-HAUTES COL DE L'IZOARD
5 juillet 1968, 7 h. 30 (matinée) F. oui

Nous roulions sur la nationale 202, à 2 km de Château-Queyras, quand mon attention fut attirée par une « étoile » très brillante à la verticale (environ) du col de l'Izoard. Je stoppe, et j'observe à l'aide de jumelles « L'étoile insolite ». Il s'agissait d'un objet conique, de couleur gris clair, trouble comme une brume, dont la pointe tournée vers le bas brillait d'un vif éclat. Un déplacement à peine perceptible laissait supposer que l'engin tournait lentement sur lui-même. Après 10 minutes l'objet ne s'étant pas déplacé, je décidai de me porter à l'observatoire du Sommet Bucher (2256 m). Au sortir de la forêt de Mèlèzes, je constatai avec déception que l'objet avait disparu malgré mes efforts pour scruter le ciel. Toujours est-il qu'au retour d'une excursion vers 11 heures l'objet reparut au même endroit. Nouvelle observation, mais l'objet se situait au bas d'une crête qui barrait l'horizon. Cette fois j'eus l'impression que l'objet tournait à grande vitesse, et prenant diverses positions, apparaissait tantôt conique, cylindrique, ou globe... bosselé, avec toujours cette tache brillante dans le bas. Pendant ce temps, les nuages apparus dérivèrent, lentement poussés par le vent, l'objet ne bougeait pas. Décidé à en savoir plus je cherchai un endroit plus dégagé, mais l'ayant atteint, l'objet avait disparu définitivement. O.V.N.I. ? ballon-sonde ?

Communiqué par M. SCHMIDT

06 ALPES-MARITIMES NICE
22 juillet 1968, 16 h. 10 F. oui

Je me trouvais sur la grève de « Castel-Plage » lorsque mon regard fut attiré par une sphère brillante qui se tenait immobile dans le ciel. Son élévation par rapport au niveau de la mer était d'environ 50 degrés, et j'estimais son altitude à 2.000, 2.500 mètres. Le ciel étant dégagé, le vent presque nul, je pus voir cet objet pendant 1 1/2 minute. Sa taille, comparée à celle d'un avion de transport, visible dans les mêmes conditions, était nettement supérieure. J'avais l'impression que cette sphère silencieuse se tenait à la verticale de deux gros bateaux blancs qui se découpaient à l'horizon. Soudain ce M.O.C. bondit littéralement en direction est (Villefranche), et je vis alors se détacher de lui une spirale de fumée qui descendit vers les flots. Je ne pourrais pas affirmer que cette « combustion » d'un noir très épais était due à un autre objet qu'aurait pu larguer la sphère. Il me fut possible de suivre cette traînée jusqu'à ce qu'elle atteigne une centaine de m. au-dessus de la mer. Elle me fut ensuite masquée par une banderole publicitaire que remorquait un petit avion de tourisme. Observation de Mme Denise TARADE.

Communiqué par M. Guy TARADE

07 ARDECHE à Privas
à 7 km de BOURG-ST-ANDREOL
10 juillet 1968, 4 h. F. non

A l'Auberge de l'Etrier, dans le Bois du Laoul, après une nuit d'insomnie persistante (chose rare) que nous avons attribuée à des perturbations magnétiques, nous nous sommes retrouvés à 3 heures 15 en train de boire du tilleul et d'écouter le transistor. L'émission était fréquemment « coupée » durant 2 ou 3 secondes quand la radio donna l'heure : 4 heures.

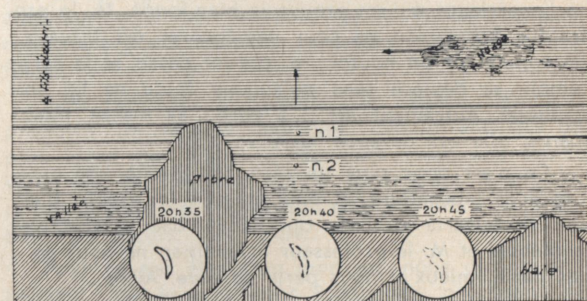
Je sortis regarder le ciel très pur, et j'aperçus à haute altitude, en direction du sud « s'allumer » une brillante lumière comparable à une énorme étoile (3 fois Sirius)... elle se dirigea vers le S.E. parcourant un secteur de ciel d'environ 10 degrés en 2 ou 3 secondes et s'éteignit. (Rien de comparable à une étoile filante).

Peu après « L'atmosphère devint plus calme, plus détendue, les interruptions radio avaient cessées, nous pûmes nous coucher et retrouver le sommeil. Nous avons appris le lendemain que de nombreuses personnes du pays environnant avaient eu également une nuit aussi agitée.

Communiqué par M. KERLAM

14 CALVADOS ar. CAEN c. Falaise-nord
QUILLY-le-BASSET
20 août 1968, 20 h. 30 F. non

Vers 20 h. 30 nous aperçûmes une tache lumineuse dans le ciel 30 secondes après une 2ème apparut. Elles se déplaçaient face à nous rapidement O.E. les nuages se déplaçaient lentement N.S.



La couleur était orange lumineux et à l'œil nu avaient la grosseur de Vénus. A la lunette 30x30 (le croquis fournit) l'apparence d'une banane. Entre 20 h. 35 et 20 h. 45. Les taches s'évanouirent peu à peu, ne laissant la place qu'à des « nuages » aux contours imprécis.

Communiqué par M. D.. (illisible)

16 CHARENTE ANGOULEME
27 août 1968, à 7 h. 30 F. oui
en attente réponse

22 COTES-DU-NORD ar. Guimgamp
PONTRIEUX
14 juillet 1968, 22 h. 25 F. oui

Sur le Chemin Vert, M. Debien a observé pendant 25 secondes un feu rouge sur une trajectoire S.N. L'absence de bruit et de tous autres feux le fait opiner pour un M.O.C. L'objet se situait à l'est du lieu d'observation.

Communiqué par M. DEBIEN D.

Remarquons en passant la concision de ce communiqué : la date, l'heure, la trajectoire, sa situation par rapport au lieu de l'observation. C'est un exemple à suivre. Ceux qui le peuvent pourraient compléter par la hauteur en degrés sur l'horizon, et si l'objet a une grosseur apparente l'indiquer par rapport à un objet témoin tenu à bout de bras, qui peut aller de la tête d'épingle à la pièce de 5 F., ce sera complet.

23 CREUSE ar. Guéret
Avril 1968, 23 heures
GRAND-BOURG F. oui

Mme X... demeure au village de Jonquet près de Grand-Bourg. Après une émission tardive de télévision, elle avait rejoint sa chambre pour se coucher. De sa fenêtre elle aperçoit une lueur très vive qui planait sur la grange de la maison. Prise d'effroi à l'idée du feu, elle va pour se précipiter dehors, mais c'est alors qu'elle a mieux distingué un objet scintillant tellement qu'on ne pouvait en distinguer la forme, et qui la laissa pétrifiée. Elle a observé quelques secondes cet objet inconnu et insolite puis tout à disparu. Un instant après une grande clarté a envahi entièrement sa chambre, et on pourrait comparer la valeur de cet éclairage à un éclair mais beaucoup plus intense.

Communiqué par Mme LAFAYE

Elle certifie sur l'honneur la véracité de ce récit de la part d'un témoin qu'elle connaît bien.

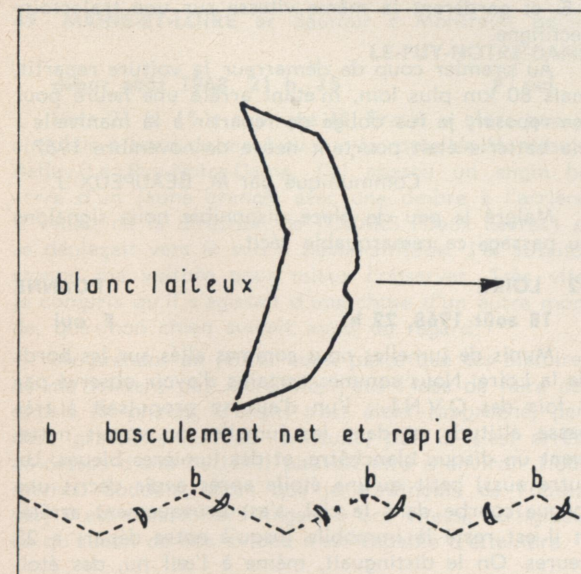
25 DCUBS MONTBELIARD
21 mars 1968, 19 h. 40 F. oui

Un objet non identifié a traversé le ciel de Montbéliard le 21 mars vers 19 h. 40. Il a été aperçu par un couple d'habitants de la Z.U.P. L'objet très brillant de couleur orange, deux à trois fois plus gros qu'une étoile de 1ère grandeur, se déplaçait à vive allure sur une trajectoire N.-S.

Communiqué par M. SCHIRCH

25 DOUBS BESANCON
19 avril 1968, 22 h. environ F. oui

M. Briat observait le ciel du toit de sa maison lorsque son attention fut attirée par un objet de grande dimension (non précisée). Il affectait la forme d'un



oiseau aux ailes déployées ; d'un blanc laiteux, un peu nébuleux, il traversa rapidement la partie visible du ciel, du Fort de Chaudanne, au Fort de Brégille, passant sensiblement au Zénith de l'observateur sur une trajectoire SO-NO. Il ne se déplaçait pas en ligne droite, mais en ligne brisée, et à chaque angle il effectuait un net et rapide mouvement de bascule.

Condensé du témoignage de M. Briat

Communiqué par M. TYRODE

25 DOUBS BESANCON
5 juin 1968, 20 h. 30 F. oui

Elisabeth, fille de M. Bolli, attira l'attention de son père sur un objet lumineux qui se déplaçait à la vitesse d'un avion à hélice (estimé 150 km heure) du S.E. au N.E. à une hauteur d'environ 20° sur l'horizon. Il faisait encore jour, l'objet était assez proche, peut-être 1 km 500, il était très lumineux, et il ne s'agissait pas d'un avion.

Apparu à gauche d'un arbre, l'objet parcourut 30° environ, en ligne droite, s'immobilisa quelques secondes, puis fit un démarrage brusque, et partit à grande vitesse dans une direction sensiblement perpendiculaire à la première, vers le N.-E. sans changer de couleur ni d'éclat.

Dans la 1ère partie de son parcours l'engin oscillait sur son axe de telle sorte que, l'on apercevait visiblement la partie supérieure, et cette observation dura près d'une minute.

Son diamètre apparent d'une vingtaine de seconde (2/3 de la lune) pourrait indiquer que son diamètre réel serait d'environ 6 mètres, (peut être un peu plus) Il serait passé à peu près à la verticale de l'observatoire de Besançon.

Cet objet avait la forme d'une demi-sphère dont la tranche plate aurait été tournée vers le haut, mais elle était creuse et cela lui donnait l'apparence (d'un récipient) d'une demi-sphère creuse. De plus cette face était bordée d'une couronne de lumière jaune (formant rebord), et l'objet était surmonté d'un halo brillant, diffus et translucide, (hémisphérique).

La demi-sphère avait une apparence métallique.

Témoins : M. BOLLI chef ébéniste, sa femme, leur fille Elisabeth, 2 voisines, Catherine Lorenzon, et Jeanne Fricot.

Témoignages recueillis par M. FROIDEVEAUX

Communiqué et vérifié par M. TYRODE

25 DOUBS MONTBELIARD
29 juin 1968 de 22 h. à 23 h. F. oui

Melle TORRECILLAS était sur son balcon sur la périphérie de Montbéliard, et regardait vers la ville. De gauche à droite une vue étendue, Audincourt, une piscine, La Z.U.P., Montbéliard et Sochaux.

A 22 heures le soleil était couché, et la lune, nouvelle le 25, présentait un mince quartier sur sa gauche, au sud-est. Le ciel était relativement clair, quelques nuages se déplaçaient vers l'est, sensiblement de Montbéliard à Audincourt.

Soudain Melle TORRECILLAS aperçut à environ 30° de hauteur dans le ciel, au-dessus d'un bâtiment de la Z.U.P. un objet très curieux.



Il avait un peu la forme du quartier de la lune au premier quartier, mais se comparait plutôt à une banane. La largeur comparée à la lune était le double de celle du premier quartier, et sa hauteur 1 fois 1/4 celle de la lune pleine. L'objet se tenait vertical, sa couleur était rouge-orangé, et il la conserva tout en restant parfaitement immobile pendant toute la durée de l'observation.

Vers 22 h. 30 un nuage le fit disparaître à sa vue, mais un quart d'heure plus tard, elle le revoyait exactement au même endroit (repérable par une grue du chantier de la Z.U.P., Mme TORRECILLAS arrivée au même moment, le vit aussi. Une heure après l'objet était au même endroit immobile, et les 2 témoins abandonnèrent l'observation, il était 23 h. 30.

Communiqué par M. TYRODE

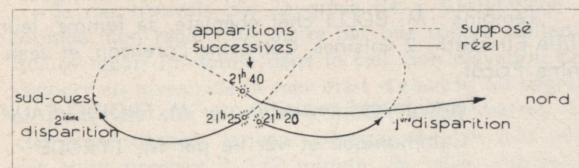
26 DROME VALENCE
17 août 1968, 0 h. 30 F. non

Dans une voiture, roulant dans la vallée du Rhône aux environs de Valence nous avons observé un objet lumineux blanc, filant à basse altitude, 100 m environ au-dessus du Rhône ; pas de vol zigzaguant.

Communiqué par MM. SERVE, BOUQUET, MINANA

33 GIRONDE BORDEAUX
18 avril 1968 de 21 h. 20 à 21 h. 40 F. non

J'ai suivi à la lunette astronomique x 70 un objet rouge-orangé au contour net se déplaçant lentement. Observation faite du 8ème étage d'un immeuble.



21 h. 20, l'objet apparaît au N.E. à 10 ou 15 degrés de l'horizon, se déplaçant lentement et disparaît après une trajectoire de 10° environ vers le N.

21 h. 25 il réapparaît à nouveau au N.E. pour se diriger vers l'O, et disparaît à nouveau après une courte trajectoire.

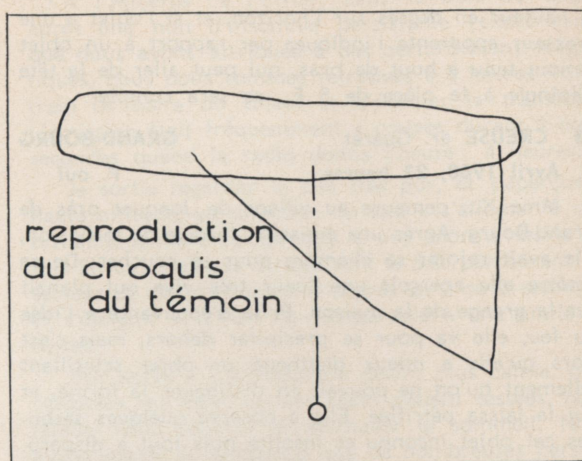
21 h. 40, l'objet réapparaît une fois de plus au N.E. et se dirige lentement vers le N. comme à 21 h. 20.

Communiqué par M. G. ROQUEFERE

34 HERAULT LUNAS
28 avril 1968 F. oui

Alors qu'ils travaillaient sur l'Escandorgue, une équipe de « harkis » signale à leur chef de chantier

un étrange appareil. Celui-ci, M. NOURY prit ses jumelles et se mit à suivre l'évolution de l'engin qui lui semblait se tenir à une altitude supérieure à 7.000 mètres. Il avait la forme d'une carlingue d'avion, avec



« une sorte de voiture » sur le côté. De cette carlingue s'est détachée une sphère d'un petit diamètre pour une durée de quelques minutes. Par la suite l'engin fit un demi-tour sur lui-même, la sphère apparut au-dessus, et le tout disparu avec rapidité. Le croquis est de M. NOURY lui-même.

Communiqué par M. GERVAIS

39 JURA sur RN 78 c Corliège vers NOGNA
20 janvier 1968 F. oui

Nous roulions, ma femme et moi sur la R.N. 78 vers NOGNA par une nuit très claire. Vers 3 heures du matin ma femme me signala qu'elle voyait de son côté des lumières insolites. Ralentissant, je vis nettement 3 points lumineux d'un éclat normal, rouge très pâle, presque blancs. Pendant 3 ou 4 minutes, ils suivirent une route parallèle à la nôtre, à une vitesse assez lente. Je fis des appels de phares et m'arrêtai ensuite, les éteignant. On entendait aucun bruit. Un cercle de lumière très pâle entourait les 3 points lumineux qui avaient environ 4 millimètres de diamètre à bout de bras. Ils se situaient à environ 700 mètres à une altitude de 200 mètres. Leur direction était S.E. et gardèrent la même vitesse sur une trajectoire rectiligne.

Au premier coup de démarreur la voiture repartit, mais 80 km plus loin, m'étant arrêté une heure pour me reposer, je fus obligé de repartir à la manivelle ; ma batterie était pourtant neuve de novembre 1967.

Communiqué par M. BEAUPEUX J.

Malgré le peu de place disponible nous signalons au passage ce remarquable récit.

42 LOIRE ROANNE
18 août 1968, 22 h. F. oui

Munis de jumelles nous sommes allés sur les bords de la Loire. Nous sommes certains d'avoir observé par 2 fois des O.V.N.I. ; l'un d'eux se propulsait à très basse altitude, et dans les jumelles on voyait nettement un disque blanchâtre, et des lumières bleues. Un autre aussi petit qu'une étoile après avoir décrit une longue courbe dans le ciel, s'est brusquement arrêté, et il est resté là immobile jusqu'à notre départ à 23 heures. On le distinguait, même à l'œil nu, des étoi-

les, il était d'un jaune brillant qui prenait dans les jumelles l'apparence d'un rouge étrange. Ils allaient tous deux en direction du S.S.E.

Communiqué par MM. SERODE, BOUQUET, NINANA

42 LOIRE ar. St-Etienne PELUSSIN
25 juin 1968, 8 heures F. non

Communiqué par M. BLOQUET

42 LOIRE ar. de Montbrison BOEN
29 juin 1968, 3 h. 45 F. oui

Les premières lueurs du jour commençaient à paraître, en me rendant à mon travail, quand je vis surgissant du N. et allant vers le S. un genre de gros phare rouge clignotant, et très près, derrière une faible lumière blanche non clignotante, se déplaçant sans bruit à très grande vitesse. Je le vis ralentir brusquement, jusqu'à l'arrêt complet, alors qu'il se trouvait à l'apogée de sa trajectoire. Quelques dizaines de secondes après il reprenait sa course vers le sud, mais cette fois lentement et 3 minutes plus tard il disparaissait dans l'horizon sud.

M. Bruot qui nous a communiqué cette observation pense que l'objet se trouvait à 3000 m. d'altitude sous les nuages. Dans sa lettre il confirme l'observation de M. Binot à MONTVERDUN (L.D.L.N. 93 bis/94 bis) du 13-11 67 à 18 h. Il a vu le même objet représenté par le croquis à la même heure même date. Il ajoute que l'engin était à basse altitude, et que l'on aurait perçu du bruit si cela avait été un avion... Boën est à 7 km au N.O. de MONTVERDUN.

42 LOIRE ar. Montbrison c. St-Jean Soleymieux
4 Septembre 1968 18 h. 55 F. non

LURIECQ

Nous dirigeant sur St-Bonnet-le-Château par la N. 498, nous venions de dépasser NUS de 2 km, quand je remarquai dans le ciel, se détachant bien sur le ciel bleu un objet ovoïde très brillant. Il émettait tout autour une forte lumière argentée, et se situait au-dessus de nous très haut dans le ciel. Je pensais à un avion, mais l'objet s'arrêta soudain d'émettre de la lumière pendant 2 ou 3 secondes, puis sembla s'élever et disparaître obliquant sur la droite.

Communiqué par M. BERNANA

49 MAINE-ET-LOIRE ar Saumur c Montreuil Bellay
LE-PUY-NOTRE-DAME

début août 1968, 21 h. 15 F. oui

Vers 21 h. 15 « explique M. Tratat » alors que je circulais à bord de ma 4 cv sur la route de Montreuil-Bellay/Le Puy-Notre-Dame, j'ai aperçu un engin bizarre d'un jaune orangé, avec une ombre à l'arrière. Il venait de la direction de TOUARS (Deux Sèvres) et se déplaçait vers le sud à basse altitude. J'ai aussitôt stoppé ma voiture pour mieux l'observer. Très vite, je compris qu'il s'agissait d'une chose d'un autre monde, que mon chien suivait aussi du regard.

Me prenant au jeu et aussi parce que ces histoires ne me laissent pas incrédule, j'eus l'idée de faire des appels de phares. L'engin s'est alors rapproché, perdant graduellement de l'altitude, puis il s'est arrêté au-dessus d'une butte. Il pouvait être à environ 1.000 mètres. Soudain, alors que je continuais de l'observer, il est reparti vers Angers à une vitesse vertigineuse qu'aucun de nos avions n'est capable d'atteindre.

De ma cour, j'ai pu observer longtemps encore la trace qu'il avait laissée dans le ciel.

Ouest France - Caen - 7-8-68

54 MEURTHE ET MOSELLE ar Nancy c Nancy-ouest.
VANDŒUVRE

4 Septembre 1968, 23 h. F. Oui

Melle D. B. s'apprêtait à fermer ses volets, ouvrant la fenêtre elle demeura figée devant le spectacle qui s'offrait à elle : a une cinquantaine de mètres, un curieux engin décrivait des cercles à quelques mètres au-dessus du toit d'un hangar de la Société Thom-Selle.

Il avait une forme ovale, et pouvait mesurer un mètre de long. Sans arrêt une lumière rouge s'allumait et s'éteignait au rythme de mystérieux signaux, comme du morse, derrière l'unique fenêtre de l'appareil.

Melle B. put observer cet étrange engin qui ne faisait aucun bruit, durant de longues minutes, avant qu'il ne s'élève dans le ciel, très lentement, puis elle put le suivre des yeux durant près d'une demi-heure. Elle ressentit pendant un moment une vive fatigue des yeux.

Le lendemain, poussée par la curiosité, la jeune fille était à nouveau à sa fenêtre à la même heure. Son attente ne fut pas vaine entre 23 h. et 23 h. 30 « L'objet non identifié » apparaissait de nouveau, toujours au-dessus du hangar, décrivant des cercles, avant de reprendre lentement de l'altitude.

Melle B. n'a pu se rendre compte si l'engin avait une apparence métallique et quelle était sa couleur. Elle ne garde que le souvenir très net de la « fenêtre » où apparaissait sous forme de « signaux » une vive lumière rouge.

Est-Républicain 7-9-68

Communiqué par Melle ROISEUX

59 NORD ar. Lille c Pont à Marcq FRETIN
1^{er} Mars 1968, 20 h. F. non

Melle F. TOLLENS aperçoit un objet lumineux plus volumineux qu'une étoile, semblant tourner sur lui-même à une très grande vitesse avec des reflets bleus et rouge-orangé. Cet objet se déplaçait à très grande vitesse d'est en ouest.

Communiqué par M. D'HONDT

59 NORD ar. Dunkerque c Bourbourg WATTEN
23 mars 1968, 0 heure F. non

Ma tante aperçut à travers la fenêtre, au-dessus des collines qui dominent le canal de l'Aa, vers le N.E., assez haut dans le ciel, un objet brillant d'un éclat très vif, nettement supérieur à Vénus, de couleur blanche, légèrement bleutée. De forme légèrement ovale, il semblait accompagné d'une courte traînée, quoi que quasi-stationnaire, il disparaissait par moment. L'observation a été abandonnée au bout de 5 minutes.

Communiqué par M. A. Plumart

59 NORD ar Douai c Douai-nord SIN-LE-NOBLE
19 août 1968, 1 h. 40 (matin). F. non

De la cour de sa maison M. J. LACROIX gendarme en retraite aperçu en direction de Douai un objet

de couleur orange, ayant l'apparence d'un disque, très apparent, lumineux qui évoluait rapidement en direction du Sud. A partir de la direction d'une grosse étoile (Véga sans doute) l'objet décrivit des sinuosités avant d'arriver très haut dans la direction d'un hangar, effectua ensuite un virage extraordinaire, revint ensuite en sens inverse en effectuant des « bonds » impressionnants, s'immobilisant totalement un instant et repartant enfin en direction de l'ouest.

La durée de l'observation a été de plus d'une minute. Aucun bruit ne fut perçu, pas de sillage, pas d'étranges, pas de changement de couleur.

L'angle avec l'horizon est passé de 75 à 80 degrés à 60-65°. Les 2 changements de direction étaient apparemment, pour le virage de 120 degrés, et l'autre de 360 degrés.

Diamètre apparent à l'œil nu 1,7 cm.

Enquête de M. L. DUBREUCQ

65 PYRENEES-HAUTES BAGNERES de BIGORRE 15 Mars 1968, 6 h. 30 F. oui

M. Trippoteau décorateur en céramique cassait la croûte avant de prendre son travail, quand il aperçut dans un ciel pur et dégagé, une grosse boule brillante d'une grandeur apparente à celle des phares d'une voiture à 500 mètres. Il la situe à la hauteur de Pouzac (au nord) et en quelques courts instants elle parcourut la distance la séparant du Mt Olivet (4 km) pour se perdre dans les frondaisons du Bédât. (Observation du 14 mars 1968 LDLN n° 95 bis).

Recueilli par F. LAGARDE

65 PYRENEES-HAUTES TARBES 23 Mars 1968, 22 heures F. non

J'aperçus dans la direction de Bagnères de Bigorre, nous dit une haute personnalité tarbaise une boule vive, grosse comme une orange, de même couleur, qui se rapprochant filait sans bruit dans la direction du N.-N.O. Elle fut rapidement masquée par la maison à l'ouest. Il était 22 h.

A 22 h. 10 dans une direction diamétralement opposée à la 1ère je vis apparaître un objet beaucoup plus gros qui se déplaçait moins vite. Il était blanc et très lumineux de la grosseur apparente d'un ballon de foot-ball ou d'un gros melon. Tout comme le premier il se déplaçait sans bruit et c'est ce silence qui était impressionnant. En 2 minutes, il refit en sens inverse le trajet du 1er et à 22 h. 12 disparaissait à ma vue en direction de Bagnères.

Recueilli par F. LAGARDE.

68 RHIN-HAUT MULHOUSE 23 juillet 1968, 1 h. 45 F. oui

Après l'orage, je vois devant moi, un peu à droite, un énorme disque lumineux de forme ovale surgissant derrière les arbres à 2 kms environ.

De couleur orange pâle, il ne clignotait pas, ne changeait pas de couleur, et sa partie centrale était sombre. Il se dirigeait S. vers N.E. à une vitesse assez grande. L'observation a duré 1 minute environ, après quoi ce disque qui semblait prendre légèrement de l'altitude a pénétré dans une formation nuageuse de basse altitude et ne devait plus en ressortir.



Je certifie sur l'honneur l'exactitude et l'authenticité de ma déclaration.

Témoignage de M. A. BOUAZIZ

69 RHONE LYON 4 juillet 1968, 22 h. 15 F. oui

Du quartier de la Croix-Rousse, Mme Merle aperçoit de sa fenêtre, très haute dans le ciel, une sphère d'un diamètre égal à celui de la moitié de la Lune. Elle avait la couleur et l'éclat d'une énorme étoile, et se dirigeait d'O. en E. en trajectoire rectiligne de la colline de Fourvière vers le parc de la Tête d'Or, sans bruit, sans feux clignotants, sans changement d'éclat ni de couleur, pas de traînée. Durée de l'observation une minute.

Communiqué par M. J. FERRARIS

69 RHONE ar. Villefranche-s-Saone c Le bois d'Oingt 19 Juillet 1968 à 22 h. 30 F. oui

M. et Mme Breton et leurs amis ont tous vu dans le ciel un objet très lumineux qui semblait effacer les étoiles par son intensité. Vu à 45° sur la verticale, il progressait, à une vitesse apparente inférieure à celle d'un avion, dans la direction N.S., et paraissait très haut dans le ciel. A leur grand étonnement, arrivé à leur hauteur, il a brusquement changé de route et a pris la direction S.-E. Il s'est éteint brutalement bien avant d'arriver à l'horizon.

Communiqué par M. GRINAND

69 RHONE LYON 17 août 1968 F. oui

18 h. 25, faisant des courses en ville en famille mon aîné pointant le doigt vers le ciel s'écria « regarde papa l'étoile ». Je regardais à mon tour et j'aperçus un objet de forme oblongue se déplaçant N.-N.O., de la grosseur apparente à celle d'un avion, à une vitesse faible et silencieusement. Reflets métalliques sans éclat particulier. Il a disparu à ma vue dans la lumière du soleil couchant.

18 h. 55, j'aperçois de retour à la maison au-dessus du col de La Luère dans une trouée de nuage, un objet immobile, très brillant cette fois, de la grosseur apparente d'un pois, et je l'ai observé jusqu'à 19 h. 05 à la jumelle jusqu'à ce qu'une formation nuageuse le fasse disparaître.

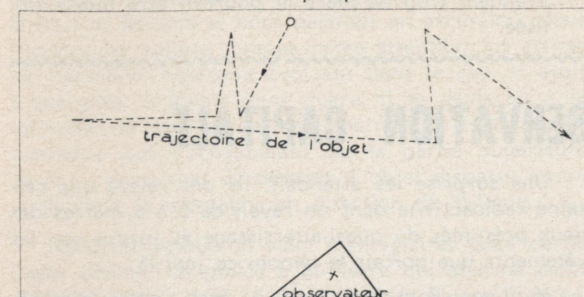
Communiqué par M. D'AMORE

74 SAVOIE-HAUTE (?)

18 juillet 1968, 22 heures

Le jeudi 18 juillet 1968 M.M. Malvillan et son neveu ont aperçu dans le ciel 2 points blancs lumineux plus gros qu'une étoile. Ils filaient à vive allure, à une minute d'intervalle l'un de l'autre venant de Suisse et se dirigeant vers les montagnes du Chênnet où ils disparurent. La durée de l'observation pour chaque objet a été de 10 secondes.

Communiqué par M. MALVILLAN



LA VIE DES CERCLES

LILLE - Le 8 février 1968 M. VILLETTE président du cercle LDLN a fait une causerie au Centre Culturel, rue Molière, sous l'égide des « Conférences » historiques, littéraires et scientifiques ». Sujet de la Causerie « Les S.V. : mythe ou réalité. Une nombreuse assistance s'intéressa au sujet.

NICE - Après la dernière soirée mensuelle, au cours de laquelle l'écrivain et spécialiste Serge HUTIN avait développé les thèmes qui lui sont chers : L'Atlantide, la Lémurie, les monstres, les peuples sous-terrains, les Vénusiens, le CEREIC organisait dimanche 21 avril une excursion commentée au plateau des Idoles, à St-Barthémy, commune de Coursegoules. Sous la conduite du président Guy TARADE les cinquante participants visitèrent la chapelle du hameau. Après un pique-nique champêtre, ce fut la longue et passionnante promenade sur le plateau de la Lune, où chacun put contempler les mystérieuses roches du « village Nègre ». Demain 27 avril à l'hôtel Splendid, Commentaires sur le Thibet par M. Thomé, et « Enquêtes sur la sorcellerie » par G. TARADE. La soirée s'achèvera par les dernières informations sur les O.V.N.I.S. par le secrétaire M. Dufour.

LILLE - Le 18 mai 1968 à 20 heures a eu lieu la réunion du cercle LDLN. Soixante personnes environ assistaient à la réunion, beaucoup de jeunes. La conférence fut faite par M. SOREZ professeur à la Faculté,

RECTIFICATIFS DE CONTACT

M. KARCHER spécialisé dans l'observation des satellites artificiels nous a adressé les identifications ci-dessous pour des observations que nous avons publiées.

CONTACT 93 bis - 94 bis.

page 13 65 TARBES Echo 2 à 22 h. 10 - Echo 1 à 22 h. 55.

— 14 74 ST-GERVAIS - 24 août 1967 - fusée de Cosmos 137 (1966-1178).

LA BEUNAZ

77 SEINE-ET-MARNE ar. Melun c Fontainebleau.

AVON

9 mai 1968, 22 h. 30

F. oui (détail)

M. Claude Gervais du 2ème étage de son immeuble cru tout d'abord voir un satellite se déplaçant E.-S.E. Il avait l'éclat et l'apparence d'une étoile de 1ère grandeur et clignotait sans cesse durant toute la durée de l'observation. Mais il fit de nombreuses évolutions, revenant en arrière pour prendre enfin une direction N.-NE, lorsqu'il appela sa femme. Il changea de nombreuses fois encore de direction pour disparaître enfin dans la direction O.-S.O. Durée de l'observation 15 à 20 minutes. Aucun changement de forme, ni de couleur.

Enquêteur M. Hennequin communiqué par M. LEBAT

(A SUIVRE) merci à tous. Malgré nos efforts onze observations n'ont pu trouver place.

de Lille, Ingénieur I.D.N., auteur d'un ouvrage en cours sur les M.O.C. Avec sa grande expérience et son brio habituel M. Sorez développa avec preuve à l'appui, avec une documentation importante et précise, les raisons scientifiques que nous avons de croire aux M.O.C. Après un échange de vue avec l'auditoire, M. Sorez répondit aux questions particulières. Belle réunion qui contribue à la diffusion des idées soucoupistes dans le Nord.

CHATEAU-NEUF-LE-ROUGE - Le 20 Juillet soirée animée. Nous étions une quinzaine dont Jimmy Gieu. Arthur Ignecioglu président du cercle de Marseille était là aussi. Mais non Mme Roclay vous ne nous faites pas perdre notre temps. Nous sommes là pour vous le Contact.

Melle Micheline Girard - près de Jouet-sur-L'Aubrais désirerait rencontrer d'autres soucoupistes de la région et fonder un cercle LDLN. Ecrivez-nous, nous transmettrons.

PHOTO - M. DUPIN DE LA GUERIVIERE nous fait part de son expérience personnelle. Il utilise avec succès pour les étoiles et satellites, l'émulsion EKTACHROME H.S. 160 A.S.A. 24x36 avec un appareil rétinette I.B., sur pied, ouvert à F. 2,8, temps de pose 50 à 60 secondes.

— 17 80 PERONNE - fusée de Cosmos 145 (1967-19 B).

— 18 85 LA ROCHE-sur-YON - 25 juin 1967 - fusée de Cosmos 137.

— 20 NIVELLE, très probablement un satellite (non identifié).

— 20 NIVELLE, 22 août 1967 - PAGEOS.

— 19 94 VILLEJUIF, 25 septembre 1967 ECHO 1.

CONTACT 95 bis

page 6 MURET, 21 h. satellite Ni 2

- 6 MURET 23 h. satellite Ni
- 6 BORDEAUX, Satellite (non identifié).
- 7 PARIS 17ème satellite (1966-117 B).
- 7 PRADES - ECHO 2
- 7 HERBITZEIM. Echo 1. Voici sons explication : culminant à 50 degrés de hauteur au S.E. à 20 h. 20 \pm 1 ; le mouvement d'approche vers les témoins est du à la position de l'orbite. La forme triangulaire est causé par les jumelles : si l'objectif n'est pas parfait on consta-

tate une légère aigrette rouge ou bleue (coma). Il n'y a aucun doute possible il s'agit de l'observation de Echo 1.

- Nous remercions vivement M. KARCHER de ces identifications. Vous constaterez que la plupart de ces observations avaient été mises en italiques : donc douteuses (10 sur 13). Rectifiez vos fichiers.
- Dans la mesure du possible nous lui soumettrons avant insertion les observations douteuses qui nous prennent trop de place et pourrait être mieux utilisée.

A LA RÉUNION UNE OBSERVATION CAPITALE

LA PLAINE-DES-CAFRES

31 juillet 1968, 9 h.

Le témoin est M. Luce Fontaine, 31 ans, cultivateur de la Plaine-des-Cafres marié à une institutrice et père de famille. Tout le monde s'accorde pour le considérer comme un homme sérieux, travailleur, parfaitement digne de foi.

« Je me trouvais a-t-il déclaré au 21ème kilomètre dans une petite clairière au centre d'un bois d'acacias. Courbé vers le sol, je ramassais ce matin là de l'herbe pour mes lapins, quand j'ai brusquement aperçu dans cette clairière une sorte de cabine ovale, à 25 mètres de moi, comme suspendue à 4 ou 5 mètres du sol. Ses extrémités étaient bleu foncé, le centre était plus clair, plus transparent, un peu comme le pare-brise d'une 404. Au-dessus et au-dessous, il y avait comme « 2 pieds de verre en métal brillant ».

Au centre de la cabine, se tenaient 2 individus, le dos tourné vers moi. Celui de gauche a tourné sur lui-même et m'a donc fait face. Il était debout, petit, 90 centimètres environ, enveloppé des pieds à la tête dans une sorte de combinaison, un peu comme les bonshommes Michelin. Celui de droite a simplement tourné la tête vers moi, mais j'ai quand même eu le temps d'entrevoir son visage, en partie masqué par une sorte de casque.

Tous deux m'ont ensuite tourné le dos, et il y a eu un éclair, aussi violent que l'arc électrique d'un appareil à souder. Tout est devenu blanc autour de moi. Il y a eu une forte chaleur qui s'est dégagée puis comme un souffle, et quelques secondes plus tard, il n'y avait plus rien.

Je me suis approché alors de l'endroit au-dessus duquel était l'objet, il n'y avait aucune trace. Cet objet mesurait 4 ou 5 mètres de diamètre et 2 m. 50 environ de haut. Il était de couleur bleutée, blanc sur les parties supérieures et inférieures.

J'ai raconté tout cela à ma femme, puis aux gendarmes, et tous m'ont cru tout de suite.

Tel est le premier témoignage de M. Fontaine et le lendemain l'enquête commençait. Il devait préciser aux enquêteurs que l'engin vu de face, d'apparence ovoïde, ressemblait en fait à 2 assiettes superposées de couleur blanchâtre, brillantes comme de l'aluminium.

L'enquête de gendarmerie fut conduite par le capitaine MALJEAN de St-Pierre, et le capitaine LEGROS chef du Service de la Protection Civile s'est rendu sur les lieux muni d'instruments de détection de radio-activité.

Une surprise les attendait. Ils ont relevé une certaine radioactivité dans un rayon de 5 à 6 mètres des lieux présumés du quasi-atterrissage et jusque sur les vêtements que portait le témoin ce jour-là.

M. Luce Fontaine, nous a écrit notre aimable correspondant abonné de LUMIERES DANS LA NUIT, a précisé, que seules les parties de ses vêtements qui se trouvaient face à l'engin portaient des traces de radioactivité.

Huit points radioactifs ont retenu notre attention a déclaré le capitaine LEGROS, sur des touffes d'herbes, sur des galets, nous avons détecté jusqu'à 60 millièmes de Roentgen.

Ces taux sont très faibles pour une contamination dangereuse. Il est admis que l'on peut exposer un sauveteur à subir momentanément une radiation de 25 Roentgen. Jusqu'à 100 Roentgen les dégâts sur l'organisme ne sont pas irréversibles, ils le deviennent à 200, et à 600 la mort est certaine.

Mais tous les observateurs font remarquer que cette enquête n'a eu lieu, que 10 jours après, que les pluies abondantes de ces régions tropicales, et l'altitude élevée ont permis le lavage du terrain ; le taux de radio-activité aurait été sûrement plus élevé le jour même.

Quoiqu'il en soit l'herbe et les cailloux porteurs de radio-activité sont actuellement en laboratoire.

Il s'agit là d'observations concrètes sur lesquelles aucun doute ne peut être émis.

Le dessin qui vous est présenté a été réalisé sur place par le dessinateur Gérard Piednoir, du JOURNAL DE L'ILE DE LA REUNION, en collaboration avec M. FONTAINE qu'une photo nous montre en train de crayonner. L'essentiel de l'exposé est tiré du reportage de M. Claude HUC.

Tous nos remerciements à M. J. P. LAVILGRAND qui nous a permis de tenir nos lecteurs au courant de cet atterrissage sensationnel, et qui constitue, à lui seul, une mine de renseignements d'un prix inestimable. Le manque de place ne nous permet aucune suggestions mais que nos lecteurs ne s'en privent pas nous en ferons la synthèse.

Dès les premiers renseignements reçus, du 28 août 1968, nous avons écrit au Journal de l'île de la Réunion, et à notre correspondant, pour leur faire part de notre inquiétude sur le sort du témoin à la suite de son exposition à un rayonnement inconnu, quoique radioactif. Nous leur citons notre expérience de Bra-

zey, leur demandant d'aviser le Service de la Protection Civile. La suite devait donner une consistance à nos appréhensions qui n'ont peut être pas, à ce moment, été comprises, du fait de l'ostracisme dont pâtit le phénomène M.O.C., de la part des représentants des Services Officiels.

Le dimanche 11 août 1968 M. ABOUT professeur au Lycée du TAMPON déclare ce qui suit : « Je me trouvais avec des amis à 5 heures entre Bellemène - St-Paul et Bernica et nous partions en excursion. Nous roulions en voiture lorsque notre attention fut attirée par un objet lumineux évoluant dans le ciel. Il avait à peu près la forme d'un cigare. Il se déplaçait à la verticale, de haut en bas, en émettant de forts rayons lumineux qui s'échappaient de la partie supérieure de la « cabine » et du dessous. L'objet disparut ensuite derrière la montagne en direction de St-Denis.

Après M. About on vient d'enregistrer celui de M. Cadet officier de police à St-Pierre qui affirme avoir vu le 11 août à 5 h. 15 du côté de la Ravine-Blanche, un objet rectangulaire, entouré de nuages lumineux ressemblant à de la fumée. Plus petit que la lune, plus grand qu'une étoile, il se déplaçait lentement et à la verticale il a disparu au-dessus de St-Pierre.

Autres témoignages du même genre, ceux de M. Bénard secrétaire de mairie à St-Paul, de M. le docteur Demarne, et de MM. Auguste de Villèle et Albany.

La rédaction conclut : tout cela devient de plus en plus troublant. Inquiétant même, disent les pessimistes.

L'île MAURICE a aussi à son tour les mêmes visites. A Curepipe en Juin dernier, un engin semblable à celui de M. Fontaine a pu être observé mais plus haut dans le ciel.

NOUVELLE CALEDONIE

Mars 1968 : sans précision de date ni d'heure.

NOUMEA. - Une soucoupe volante a été observé à Nouméa. La France, Australe en a parlé.

FCCOLA. - J'ai également vu une grosse boule orange, haut parmi les étoiles. Cette boule allait très vite. Ce n'était pas un satellite, sa vitesse et sa couleur étaient très différentes. **Il y a longtemps que des passages sont observés en Calédonie.** Mais le Calédonien ignorant pas mal de choses n'en fait cas.

Communiquée par M. CORNULLIOT

BELGIQUE

NIVELLE 26.4.68

— 21 h. 30. Un groupe de personnes voit un gros satellite venant du S.O. et se dirigeant vers le N.E. Soudain elles voient derrière ce satellite un point blanc qui le suivait à 2 degrés environ. Mon frère qui faisait partie du groupe prétend que la vitesse du point blanc n'était pas régulière, car elles ont vu qu'il se laissait distancer à un certain moment pour reprendre sa position initiale.

— 22 h. 30. J'ai revu le satellite qui avait pris cette fois une trajectoire S.N. Alors qu'il fallait faire son passage au zénith un point rouge venant du N. et se dirigeant vers le S. est passé à quelques degrés à une vitesse apparente double.

Communiqué par M. GARIN

BRUXELLES 8 Juillet 1968

M. Eric BRUNCO aperçoit un objet étrange au-dessus de Bruxelles. Il était rectangulaire, lumineux et blanc comme du néon. Il décrivait une trajectoire courbe ondulante, et venait du S. S.O. pour se diriger vers le N. N.O. Sa trajectoire croisait la route gouvernementale à Kraaihem.

Communiqué par M. LORTHIOR R.

Un objet similaire a été vu à Perpignan le 5 Juillet, à Biliu en Isère le 7 juillet pendant la campagne nationale d'observation. Un nombre important (17 dénombrés) à Brazey en Marvan durant la 1ère quinzaine d'août lire le prochain n° de LDLN. C'est assez ahurissant.

NOTRE-DAME-AU-BOIS OVERYSSCHE 27 Juillet - 23 h.

Examinant le ciel depuis le jardin de la maison j'ai été assez surpris en regardant la Grande-Ourse d'y apercevoir une étoile de 1ère magnitude. Longue à certains moments d'une amplitude de $\frac{1}{2}$ à 2 degrés. vers 23 h. 6 minutes elle se trouvait à environ 30 degrés au-dessus de l'horizon sud. L'intensité lumineuse qui n'avait pas changé sur tout le parcours, diminu brusquement de moitié. Deux secondes après, cette étoile s'était complètement éteinte.

Communiqué par M. J. de LIMELETTE

BRUXELLES III 14 août 1968.

Depuis le n° 27 de l'avenue Voltaire M. G. VANHEMELRIJCK observe la lente et silencieuse trajectoire d'un **grand triangle lumineux** après une course de 7 minutes, l'objet s'immobilise (plein vent au sol) durant 45 minutes au moins car le témoin lassé abandonne l'observation.

D'après le témoin il mesurait 30 cm de côté à bras tendu (ce qui paraît énorme à M. DOHMEN qui a fait l'enquête). A chaque coin pulsait une lumière : rouge pour la pointe, orientée dans le sens de la marche, verte pour les 2 autres. Le phénomène périodiquement occulté par les nuages s'estimait à une altitude de 1500 m. (le calcul donne plus de 640 m pour la dimension du côté du triangle, ce qui nous paraît en effet beaucoup).

Durant ce long stationnement une dizaine de minuscules et fugaces points de lumières jaunes s'échappaient du triangle, et il y eut une sorte de déformation de la figure géométrique, motivée semble-t-il par une protubérance centrale qui tentait d'ovaliser les contours.

Cette modification allait de pair avec une augmentation de la luminosité toujours jaunâtre, puis la forme redevint strictement triangulaire, et les lumières pulsaient toujours.

L'arrêt se situait un peu au nord de l'intersection des couloirs BRUTUS et BRUTOUL (zone faillée) si ces estimations sont exactes.

Enquête de M. DOHMEN

Communiquée par M. M. LIORTHIOIR

Oh ! si mon ami Jacques avait été là avec sa caméra. Quelle séquence !

SUISSE

Les informations reçues figurent pour 1968 dans la Campagne Nationale.

CANARIES

MESA-DEL-MAR, ILE DE TENERIFFE

29, avril 1968 22 heures

Nous nous trouvions sur notre terrasse en bordure de mer en train d'admirer le ciel d'une clarté extraordinaire. A ce moment il était 22 heures 20 locale, quand j'aperçu « 2 étoiles » supplémentaires dans le chariot de la Grande Ourse, parfaitement immobiles et de deuxième magnitude. Vers 22 h. 25 une de ces « étoiles » partit vers le Nord, puis à mi-chemin entre la Grande-Ourse et l'étoile Polaire fit un quart de tour à droite et disparut vers l'est, derrière la falaise. La durée de ce mouvement fut de 2 minutes environ. Vers 22 h. 50 la 2ème « étoile » quitta la Grande Ourse et partit en ligne droite vers le Nord, à environ 5 degrés ouest de l'étoile Polaire, puis disparut brusquement alors qu'elle se trouvait à environ 25 degrés de l'horizon.

Communiqué par M. J. de LIMELETTE

BALEARES

PALMA-DE-MALLORCA, 29 juillet 1968 - 22 h. 05

Un objet lumineux de la grosseur et de la couleur de l'étoile du Berger se présentait au N. de la ville il avançait sur une trajectoire N.S. à très haute altitude, jusqu'à la verticale de la promenade du port où je faisais cette observation. Il prit alors une nouvelle direction N.O.-S.E. et s'immobilisa 1 minute. Il disparut ensuite au-dessus de la baie de Palma. L'observation a duré 10 minutes environ. Je pense que mon détecteur a fonctionné ! Rentré à l'hôtel j'ai constaté que la boule était en bas.

Communiqué par M. M. CANILLOT
qui même en vacances, n'oublie pas son détecteur.

Bravo

SUEDE

STOCKHOLM, 10 septembre 1968, 21 heures locales

Mon mari et moi étions sortis pour regarder les étoiles et la planète SATURNE visible à cette époque. Nous vîmes soudain à 60° au-dessus de l'horizon 3 points faiblement lumineux (4ème grandeur) se déplaçant très rapidement en parfaite formation en V. Direction O.S.E.

TRIBUNE DES JEUNES

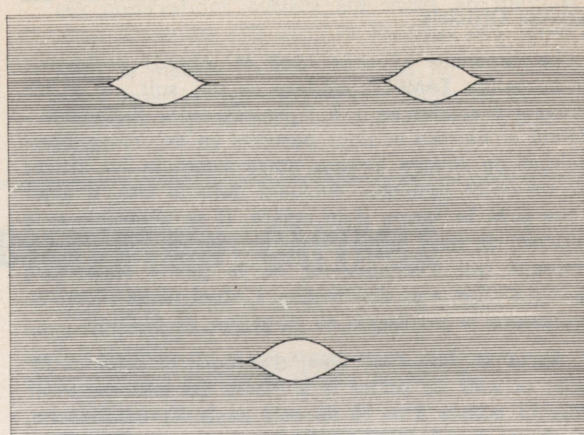
L'EFFET INERTIEL DE SPIN

J'en ai pris connaissance dans SCIENCE et VIE de janvier 1965 qui annonçait la réussite de l'expérience mettant cet effet en évidence.

Théoriquement, il s'agit de l'anti-symétrie d'un tenseur physique. Si la recherche théorique était terminée depuis des années, l'effet ne put être mis en évidence que peu avant 1965, car la mise au point de l'expérience s'est heurtée à des problèmes technologiques ardues.

Je ne possède malheureusement plus ce numéro exceptionnel de Sc. et Vie, et je ne me réfère donc qu'à mes souvenirs personnels, qui se rapportent surtout au montage de l'expérience. Le lecteur que la

Avec mes jumelles 7x50 je distinguais clairement leur forme respective : celle d'une sphère aplatie avec un « bord » dépassant de chaque côté, et une couleur constante d'un blanc laiteux assez faible.



J'avais eu juste le temps de faire ces constatations quand les 3 objets se mirent à changer mutuellement de place dans la formation, avec des trajectoires courbes donnant l'impression qu'ils dansaient.

Mon mari pu remarquer les mêmes mouvements à l'œil nu. Puis juste avant de disparaître, à 45°, ils reprirent la formation en V du début.

L'Observation dura en tout une quinzaine de secondes.

Communiqué par Mme Ch. HUSBERG

Merci madame Husberg, nos lecteurs seront heureux d'enregistrer cette observation, et d'apprendre de plus que nous avons un observateur en Suède.

Nous sommes désolés, amis et correspondants, de ne pas pouvoir tout insérer dans ce numéro, tout ce que vous nous avez envoyé, et qui ne le cède en rien à cette liste déjà riche. Il nous faudra désormais un numéro spécial ou deux pour tout écouler. J'espère que vous ne nous en voudrez pas, dites vous que c'est la rançon du succès, et continuez votre collaboration plus active que jamais.

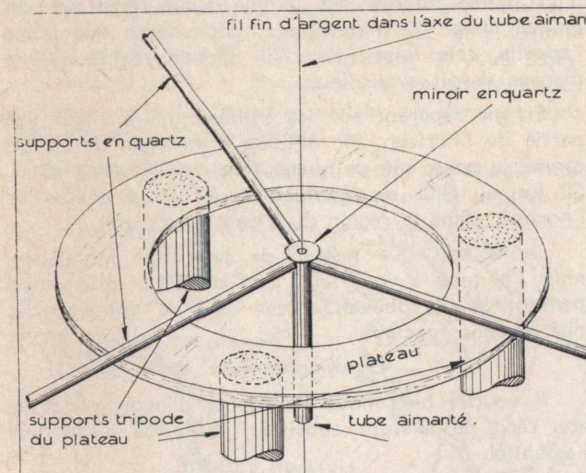
question intéresse devra se procurer ce numéro. Il faut cependant avoir un certain niveau pour comprendre la théorie : spineurs, tenseurs... etc...

L'important dans cette expérience c'est qu'elle consistait à **déplacer un corps sans lui appliquer de force**, ce qui revient à transgresser le principe physique : force sur accélération égale masse puisque force égale zéro, cela nous donne masse égale zéro. Le corps considéré se comporte comme une masse nulle.

Le montage est simple, à première vue ; les difficultés auxquelles s'étaient heurtés les expérimentateurs n'étant pas dues à sa complication mais à la nature

même de ce montage, à la précision très poussée des observations, à la recherche d'une absence totale de force appliquée.

Ce montage consiste essentiellement en un aimant tubulaire dans l'axe duquel, grâce à un fil très fin d'argent on fait passer un courant électrique. Au sommet du tube on a soudé une petite couronne de quartz qui sert de réflecteur pour l'observation optique du mouvement de ce tube. Le tube et le fil sont verticaux.



Quand le courant passe dans le fil, le tube s'élève à une vitesse très faible (quelques microns seconde) le montage est réalisé pour ne développer aucune force résultante sur le tube aimanté et cependant celui-ci déplace son centre de gravité.

Où pourrait se produire cet effet ? Les renseignements donnés par la revue étant très vagues, je ne peux que faire des suppositions. Je pense qu'il siège au niveau du fil. La finesse de ce fil d'argent et l'intensité du courant qui le parcourt (que je suppose maximum bien que Sc. et Vie ne donne aucun chiffre) permettent un champ magnétique intense au niveau de ce fil, ou à sa surface. De plus ce champ, dû à un courant rectiligne et un aimant droit, a une géométrie particulière qui doit permettre la production de ce phénomène. Ce champ ne peut être créé qu'au niveau du fil puisque, à une distance assez grande on ne peut déceler que la présence d'un champ magnétique. Observation logique et classique du champ magnétique du à un aimant, ou à un courant ou les deux.

On peut supposer que dans les conditions de cette expérience l'intensité du champ magnétique produit

par l'aimant et le courant étant très grande provoque des réactions non orthodoxes. On pourrait prendre comme exemple le rapport Force/accélération. Dans la mécanique de Newton il était considéré comme constant. Mais pour des vitesses approchant celle de la lumière, le rapport tend vers l'infini. Donc si on étudie expérimentalement ce rapport, on commet une erreur en extrapolant : sur le graphique de l'expérience on pourrait obtenir des vitesses infinies ce qui est impossible.

Un champ magnétique a des propriétés que l'on sait (inter-action avec les aimants, un courant). Mais si on augmentait indéfiniment son intensité est-on sûr qu'il suffira de prévoir des augmentations proportionnelles des effets classiques, ou ne faudrait-il pas prévoir aussi des effets nouveaux ?

Le tube aimanté de l'expérience n'est pas quelconque. Il avait été fabriqué spécialement en Allemagne, en alliage spécial, et a subi de nombreux recuits magnétiques. Il a moins de 0,5 millimètre de diamètre extérieur, et moins de 10 millimètres de haut. Il se trouvait à une distance petite mais certaine du fil d'argent. Ce qui prouve que l'effet anti-massique prend une certaine extension en volume ; le petit disque de quartz lui est même, peut-être, soumis puisqu'il ne gêne pas l'ascension du tube.

Les caractéristiques de cette expérience paraissent « coller » assez bien avec les phénomènes des MOC, en laissant supposer que l'on peut obtenir un plus grand volume (de l'effet anti-massique) sous l'action de ce champ, c'est ce que recherchent pas mal de physiciens. Avec les supra-conducteurs on atteint 20 Teslas à peu près, mais les M.O.C., en développent facilement des milliers, puisqu'on sait que ceux-ci se détectent par leur champ magnétique d'une intensité impensable dans l'état actuel de nos connaissances en physique.

Communiqué par M. R...

étudiant en 1ère année de physique

CONTACT remercie vivement M. R. pour son exposé extrêmement intéressant. Il n'échappera à personne qu'il existait des théories anti-massique que l'expérience réalisée fait sortir du domaine de la spéculation. Cette expérience ouvre à n'en pas douter des horizons nouveaux vers un système de propulsion, qui s'apparente à celui des M.O.C., comme le souligne si justement notre correspondant étudiant.

NOTE. Nous recevons toutes communications de nos jeunes abonnés étudiants pour insertion dans notre TRIBUNE LIBRE. Nous leur faisons confiance : ces pages leur sont exclusivement réservées.

LES FAITS INSOLITES

UN NUAGE PAS COMME LES AUTRES

Dans la soirée du 14 mai 1968 nous étions réunis en famille devant le poste de Télévision lorsque mon attention fut attirée par le bruit du GEOS 5 placé dans le couloir, et je suis sorti examiner le ciel.

La villa que j'occupe au Plan des 4 seigneurs est

située dans la périphérie nord de Montpellier, et de mon point d'observation situé en élévation, je voyais environ 60 km d'horizon formé par les collines du Massif Central et cet horizon était encore très éclairé par le soleil.

Mon attention a été attirée par la formation très rapide d'un nuage dont les contours n'étaient pas nets, car ils paraissaient en perpétuel mouvement. En gros, ce nuage gris sur fond de ciel bleu vert ressemblait à une haltère floconneuse à 3 masses (dont une centrale).

Je courus chercher mes jumelles et 20 secondes après j'observais ce nuage. Il se déformait complètement pour ne plus former qu'un nuage classique **qui brutalement a grossi** : augmentation de volume ou rapprochement, je ne saurais dire, **ce nuage était seul** et unique dans le ciel. Il passa du gris au "noir encre" en prenant la forme de la partie métallique d'un marteau classique, dont la plus grande dimension était d'un l'ordre du centimètre tenu à bout de bras.

J'ai appelé ma femme, mon fils 18 ans, ma fille 14 ans qui ont tous vu ce marteau céleste inquiétant par sa forme, ses dimensions et sa couleur. Nous sommes restés plusieurs minutes à examiner ce phénomène qui, quelques instants plus tard, a d'un seul coup diminué de grosseur pour ne plus former qu'une petite tâche grise difficilement visible à l'œil nu.

Mon fils et moi avons continué d'observer et cette tâche grise **n'a pas cessé de grossir et de rapetisser à un rythme extrêmement rapide** pour ensuite disparaître.

CURIEUX EFFETS

Cela se passait le 15-6-68 à 21 heures, et j'avais allumé pour me coucher ma lampe de chevet. Elle comporte une ampoule en forme de tube de 220 v/230 v, 25 W, et sa longueur totale est de 7 centimètres.

J'avais lu un grand moment et je m'étais assoupis sans l'éteindre. Tout à coup je fus réveillé par une vibration insolite qui provenait du filament de la lampe. Je me préparais à l'éteindre quand ce dernier vira au rouge sans préavis et y demeura. J'avais lu la veille la relation de la panne monstre de New-York, et ce phénomène m'intrigua. Je passais sur la véranda mais je ne vis rien dans le ciel. Je descendis au jardin pour avoir une meilleure vue, et ce faisant, passai dans ma chambre où tout était redevenu normal, mais je persistais quand même. Mon chien un basset Hound qui normalement aurait du dormir, semblait affolé et tournait en tous sens en gémissant. Dans le ciel je ne vis rien de suspect.

M. Serge Bloquet a fait de lui-même une expérience, et a ma demande l'a recommencée et la commente :

Il se sert d'un aimant. Il allume d'abord sa lampe :

UNE BOULE CURIEUSE

M. BEAUGE, 20 ans, est employé à la maison Pentecouteau, (travaux agricoles). Le 11 juil. 1968, à 23 heures 30, seul dans la nuit, il terminait de passer le rotavator, à la lumière des phares de son tracteur, dans une pièce appartenant à M. Melaine ROBERT, au lieu dit « Le Houssais » commune de Nort-sur-Erdre (44).

Alors qu'il remontait la pièce, il aperçut, au-dessus de la barrière, **une boule rouge, qui semblait l'attirer**. Elle était lumineuse, jaune et rouge, elle évoluait entre

Je suis resté seul finalement et après quelques minutes d'attente **ce nuage qui avait disparu s'est à nouveau reformé et a recommencé plusieurs fois sa... gymnastique**. L'horizon s'assombrissant peu à peu, j'ai abandonné mon observation.

M. R. BAILOT ajoute ces commentaires :

Ne disposant que d'une paire de jumelles, cet appareil passait de mains en mains et l'utilisation de cet accessoire de faible grossissement n'a pas été d'un grand intérêt. Ma femme avait remarqué **cet unique nuage** 30 minutes au moins avant que je ne l'appelle, cela faisait donc un certain temps que le manège devait avoir lieu.

En me repérant sur les collines qui ferment une partie de l'horizon, Pic St-Loup, montagne de La Séranne, je pense que ce nuage devait se situer à 40 ou 50 km au N.O. de Montpellier, à 10° au-dessus de l'horizon, dans la région du Vigan ou d'Alzon.

Je ne sais que penser de ce nuage fantaisiste, mais j'ai tenu à vous faire part de cette observation pensant qu'elle pouvait entrer dans le domaine des phénomènes spatiaux.

Communiqué par M. R. BAILOT

Il voudra bien nous pardonner d'avoir condensé son récit ne laissant subsister, faute de place, que l'essentiel.

1° — à 3,5 centimètres de la lampe l'aimant provoquait une légère vibration du filament sans son.

2° — au contact de la lampe il provoquait une forte vibration du filament et un son très audible.

Le son est optimum au milieu de la lampe.

Nous avons refait cette expérience, vous pouvez la faire vous même, elle est concluante. Cela s'explique fort bien ; le champ magnétique produit par le courant alternatif change de sens à la cadence de la période, et le filament entre en vibration. Comme il a du jeu dans sa fixation, il choque ses supports et le son nous parvient par l'intermédiaire du verre. C'est correct.

Mais dans le cas précis qui nous occupe **personne ne tenait un aimant près de la lampe**, et d'après M. BLOQUET il n'y a pas eu de baisse de tension du secteur et il me confirme en outre, 2 mois après, que sa lampe est toujours en excellent état.

A vous amis lecteurs de réfléchir sur ce phénomène et de suivre les traces d'un Denis Papin, qui exploita un fait connu depuis longtemps.

vingt et quarante mètres au-dessus du sol, parfois moins, et paraissait avoir quarante centimètres de diamètre.

Il quitta le champ, et prit la petite route qui conduit au Houssais à 500 mètres de là : la boule le précédait « à main gauche » un peu moins haute dans le ciel. Chez M. ROBERT, il laissa le tracteur, et prit place à bord d'une 4-L pour se rendre à la Meix petit hameau à 5 km au N. de la commune de les TOUCHES.

D'instinct, il chercha la boule rouge, et la vit cette fois à sa droite. Mille mètres après le Houssais, le pneu avant droit rendit l'âme, M. Beaugé gara le véhicule dans un champ, et à pied remonta au Houssais.

Je me tournais et ne vis plus la boule rouge. La nuit était noire et rien de lumineux n'était visible... il crût avoir rêvé ! Cinq cent mètres plus loin, il scruta à nouveau le ciel : la boule rouge est là, près de lui, immobile, semblant l'attendre.

Au Houssais, il remonte sur le tracteur, et c'est dans cet équipage qu'il regagne le village de Meix, après avoir traversé le village de Vault, et emprunté une partie de la R.N. 178 entre Nort et Joué. Lorsqu'il arrive à Meix, M. Beaugé arrête son tracteur sous le hangar, près d'une petite maison où dorment trois employés de M. Pentecouteau.

La boule rouge attendait au-dessus du hangar métallique de P. Marchand un voisin. Aucune lumière, le

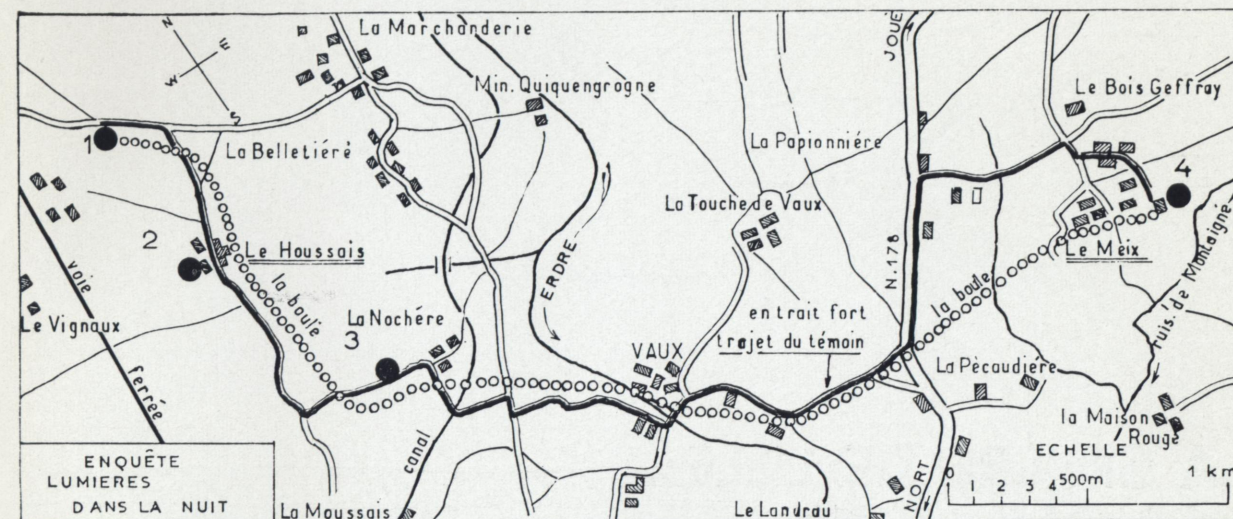
village est profondément endormi, comme A. Pentecouteau, 40 ans, compagnon de travail que M. Beaugé secoue fortement : viens voir quelque chose... Pour M. Beaugé ce sera la preuve que ses yeux sont normaux et qu'il n'est pas le jouet d'une hallucination.

Albert Pentecouteau, en chemise, rejoint M. Beaugé sur la route et sa réaction est celle que M. Beaugé attendait, il voit lui aussi la boule rouge au-dessus du hangar.

Rassuré, il va se coucher fatigué, mais a avoué que son sommeil ne fut pas habituel, et que la nuit lui parut fort longue.

Paru dans Presse-Océan du 14 Juillet 1968.

Nous remercions infiniment et bien spécialement M. A. BOUGUENEC qui malgré un mal tenace a tenu sur notre demande à assurer sur place la première enquête et certifier l'exactitude de cette information.



M. Bouguennec étant souffrant, c'est M. Richard qui prend la relève et poursuit cette enquête. Il décrit cette campagne bien entretenue qu'il connaît bien et cette population laborieuse rude au travail : un travail commencé doit être terminé, même tard dans la nuit, comme l'a fait M. Beaugé. Ce sont des gens très simples surtout intéressés par leur travail. De cette nuit mémorable, Eugène Beaugé gardera surtout le souvenir de la crevasse de la 4 L : pensez, une voiture chaussée de pneus neufs, et à cette heure-là ! La boule est un épisode, elle se situe hors de son univers. Il l'a décrit à M. Richard aussi grosse que la pleine lune, et de couleur rouge orangée. Il l'a estimée à 30 ou 40 mètres du sol, par comparaison aux arbres que les phares éclairaient, mais ne peut apprécier la distance dans la nuit : elle brillait mais n'éclairait pas, et n'a jamais changé de couleur. Rien de plus sur cette boule si ce n'est qu'il n'a entendu aucun bruit, ni n'a perçu aucune manifestation.

Quand on lui demande : « A quoi avez-vous songé en voyant cette boule ? » il répond très simplement : « J'ai pensé qu'elle était habitée ». Il n'a rien remarqué cependant, « ce n'est qu'une impression », dit-il. Sans doute motivée par ce comportement singulier que l'on pourrait qualifier de conscient.

A — 1 — du plan il termine son travail à 23 h 30, et aperçoit la boule dans le ciel, en direction de le Houssais. Il se met en route, et la boule le suit sur sa gauche jusqu'en — 2 — à Le Houssais, où il gare le tracteur pour reprendre une 4 L. Sur le chemin du retour, la boule toujours sur sa gauche le précède alors légèrement. En arrivant à — 3 —, sa voiture crève et la boule passe à droite. Il roule encore un peu pour garer la voiture à La Nochère ; en éteignant les phares, la boule « s'éteint » dit M. Beaugé. Il repart à pied jusqu'en — 2 — rechercher le tracteur pour poursuivre sa route. Quand il allume les phares, la boule reparait (se rallume, dit-il), toujours à la même distance, comme si elle l'avait suivi dans la nuit. Il repart, faisant route de conserve avec la boule, passe à La Nochère, puis à Vaux, toujours accompagné, jusqu'à la N. 178.

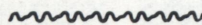
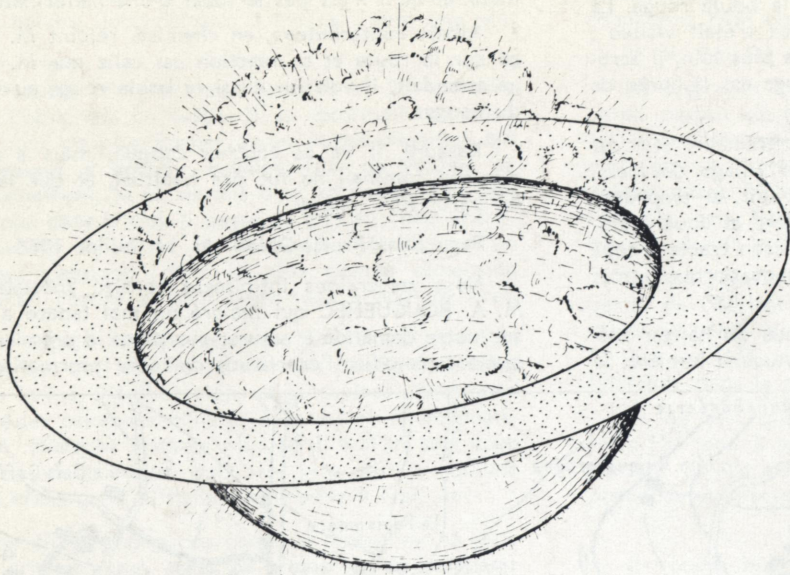
Là, la boule file directement vers Le Meix en — 4 —, où arrivant peu après, M. Beaugé la retrouve, immobile sur un hangar.

Elle a coupé court, comme si « elle savait » où le témoin allait se rendre. Quelle chose étrange que ce comportement pendant une heure d'horloge, on se sent dépassé ! On disait que nos visiteurs paraissaient s'intéresser aussi à l'agriculture, on va finir par le croire.

Merci M. Richard et excusez-nous de ce digest d'un rapport impeccable, arrivé un peu tard pour le publier en entier.

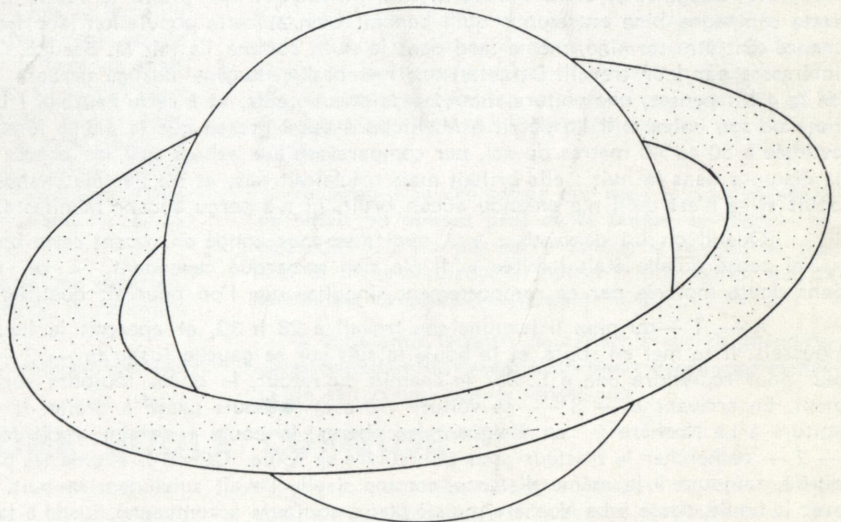
LA " MARMITE DU DIABLE "

BESANÇON page 5



LA SPHÈRE DE LILLE

L.D.L.N. n° 93 - 94 bis



LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R.VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imorilux, Saint-Etienne, Dépôt légal 4^e trimestre 1968.